Collège Emile Combes
Pons

Histoire des arts

Année scolaire 2020-2021

Thèmes et œuvres

Pour la présentation orale de votre épreuve d'histoire des arts
(présentation obligatoire dans le cadre du cours de communication,
optionnelle dans le cadre de l'épreuve orale du DNB)
vous choisirez un thème parmi ceux qui sont présentés dans ces pages
(ainsi que les deux œuvres qui sont associées à ce thème).

Pierre Mallo, Piazza del Campo Technique mixte 60x120cm 2020

Histoire des Arts

Quand l'adolescence fait face à la mort

Oeuvre 1 = un film **Stand by me** (1986) de Rob Reiner, d'après une nouvelle de S. King

Synopsis : *Un événement peu ordinaire va marquer la vie du jeune Gordie Lachance. Au cours de l'été 1959, un adolescent a disparu mystérieusement dans l'Oregon. Gordie et ses inséparables copains, Chris, Teddy et Vern savent qu'il est mort pour avoir approché de trop près la voie ferrée, ils partent à la recherche du corps …*

Oeuvre 2 = un poème d'A. Rimbaud **« Le dormeur de val » (1870)**

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

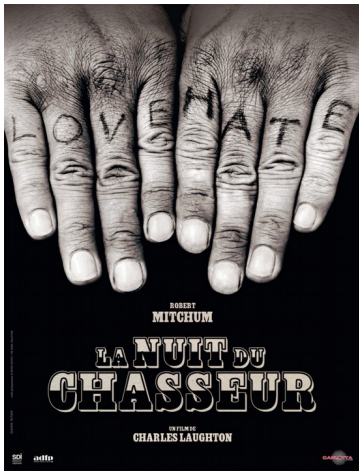
Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Histoire des Arts

L'ogre, un monstre aux multiples visages

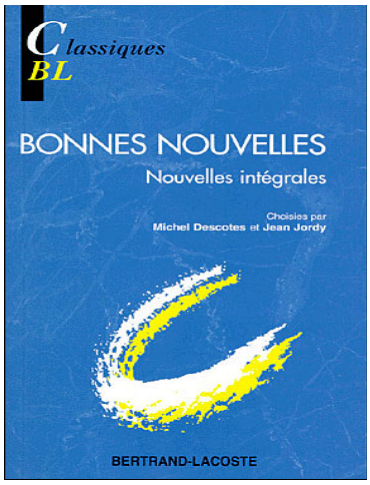
Oeuvre 1 = un film **La nuit du chasseur** (1955) de Charles Laughton (d'après le roman de D Grubbs)

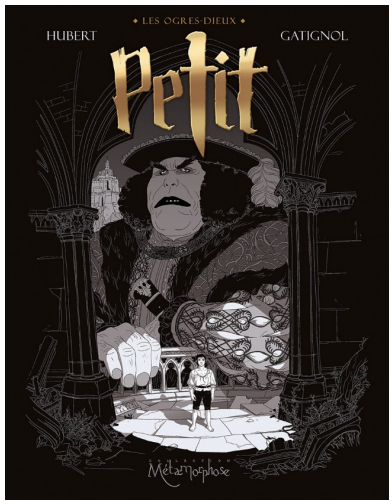


Synopsis : *Parkersburg, en Virginie, au bord de l'Ohio, dans les années 30. Avant d'être arrêté par la police, Ben Harper a le temps de remettre le produit d'un hold-up, dix mille dollars, à ses deux enfants, le jeune John et la toute petite Pearl. Il leur fait jurer de ne dire à personne, pas même à leur mère, où le trésor se trouve, afin qu'ils l'aient encore à leur majorité. Ben est condamné à mort pour un double meurtre. En prison, il rencontre le pasteur Harry Powell. C'est un homme étrange...*

Oeuvres 2 = un texte (une nouvelle) : **Pour servir l'homme** (1950 puis 1953 en France) de Damon Knight

ou bien une bande dessinée : **Les Ogres-Dieux**, Tome 1 « Petit » de Hubert (scénario) et Bertrand Gatignol (dessin) (2014)





Histoire des Arts

Les droits des femmes en danger

Oeuvre 1 = une série TV **The Handmaid's Tale**, créée par Bruce Miller (d'après le roman de M. Atwood et diffusée depuis 2017, 2 saisons)

Synopsis : *Dans une dictature où la stérilité a frappé les femmes, ces dernières sont divisées en trois catégories : les Épouses, qui dominent la maison, les Marthas, qui l'entretiennent, et les Servantes, dont le rôle est la reproduction.*

Oeuvres 2 = sélection de 6 publicités pour défendre les droits des femmes, campagne d'Amnesty International 2017 (et visibles sur Youtube, notamment)

AMNESTY INTERNATIONAL

Histoire des Arts

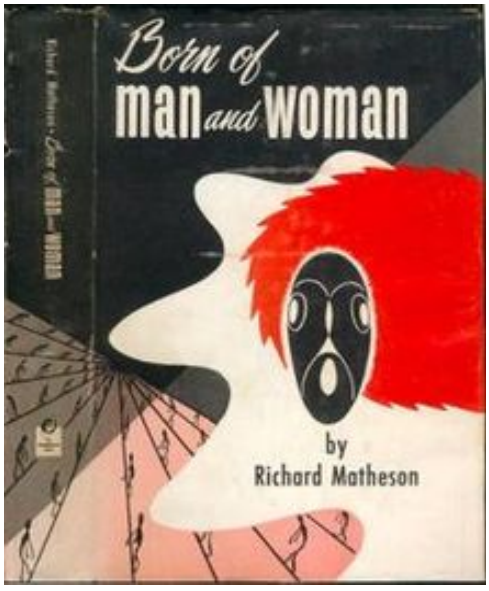
Qui sont les monstres ?

Oeuvre 1 = un film, **Elephant Man,** de D. Lynch (1980)

Synopsis : *Londres, 1884. Le chirurgien Frederick Treves découvre un homme complètement défiguré et difforme, devenu une attraction de foire. John Merrick, "le monstre", est surnommé « Elephant Man » …*

Oeuvre 2 = une nouvelle, **Journal d'un monstre**, de R. Matheson (1950)

Extrait : « X – Aujourd'hui maman m'a appelé monstre. Tu es un monstre elle a dit. J'ai vu la colère dans ses yeux. Je me demande qu'est-ce que c'est qu'un monstre. »



Thème : Arts et Résistance française

Œuvre 1 : film *L'Armée des ombres*, de Jean-Pierre Melville, avec Lino Ventura et Simone Signoret (1969)

Synopsis :
France 1942. Gerbier, ingénieur des Ponts et Chaussées, est également l'un des chefs de la Résistance. Dénoncé et capturé, il est incarcéré dans un camp de prisonniers. Alors qu'il prépare son évasion, il est récupéré par la Gestapo…

Œuvre 2 : poème *Liberté*, de Paul Eluard (1942)

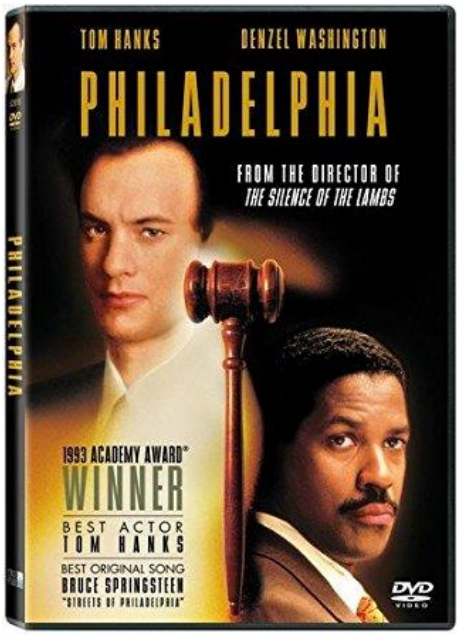
Début du texte :

« Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom… »

Thème : Combattre les discriminations par l'art

Œuvre 1 : film *Philadelphia,* de Jonathan Demme (1993), avec Tom Hanks et Denzel Washington



Synopsis :
Andrew Beckett, brillant avocat, est appelé à une carrière fulgurante. Adulé par son milieu, rien ne semble pouvoir ralentir son ascension. Mais, le jour où ses associés apprennent qu'Andrew est atteint du sida, ils n'hésitent pas à prétexter une faute professionnelle pour justifier son renvoi. Andrew décide de ne pas se laisser faire et attaque le cabinet pour licenciement abusif…

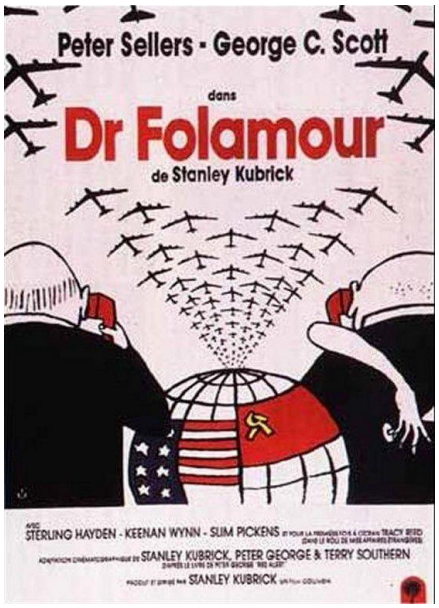
Œuvre 2 : chanson *Angela,* de Yannick Noah (2010)

Début des paroles :

« Dix neuf cent
soixante huit
l'Amérique est figée
Un ange proteste
les écrous sont rouillés
I'm black and I'm proud
le souffle des ghettos
Les gants noirs se lèvent
un soir à Mexico… »

Thème : La fin du monde, mythe ou réalité ?

Œuvre 1 : film *Docteur Folamour*, de Stanley Kubrick, avec Peter Sellers et George C. Scott (1964)

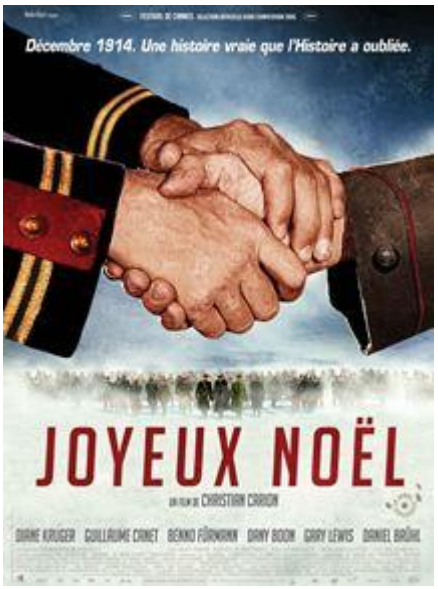


Synopsis :
Le général Jack Ripper, convaincu que les Russes ont décidé d'empoisonner l'eau potable des États-Unis, lance sur l'URSS une offensive de bombardiers B-52 en ayant pris soin d'isoler la base aérienne de Burpelson du reste du monde. Pendant ce temps, Muffley, le Président des Etats-Unis, convoque l'état-major militaire dans la salle d'opérations du Pentagone et tente de rétablir la situation…

Œuvre 2 : photographie d' *Habitations des Indiens Kuna (Iles Robeson, archipel des San Blas, Panama)*, de Yann Arthus Bertrand (2012)

Thème : Le refus de la guerre

Œuvre 1 : film *Joyeux Noël*, de Christian Carion, avec Diane Kruger, Benno Fürmann, Guillaume Canet et Dany Boon (2005)



Synopsis :
Lorsque la guerre surgit au creux de l'été 1914, elle surprend et emporte dans son tourbillon des millions d'hommes. Nikolaus Sprink, prodigieux ténor à l'opéra de Berlin, va devoir renoncer à sa belle carrière et surtout à celle qu'il aime : Anna Sörensen, soprane et partenaire de chant.
Le prêtre anglican Palmer s'est porté volontaire pour suivre Jonathan, son jeune aide à l'église. Ils quittent leur Ecosse, l'un comme soldat, l'autre comme brancardier.
Le lieutenant Audebert a dû laisser sa femme enceinte et alitée pour aller combattre l'ennemi. Mais depuis, les Allemands occupent la petite ville du Nord où la jeune épouse a probablement accouché à présent.
Et puis arrive Noël, avec sa neige et son cortège de cadeaux des familles et des Etats-majors. Mais la surprise ne viendra pas des colis généreux qui jonchent les tranchées françaises, écossaises et allemandes...

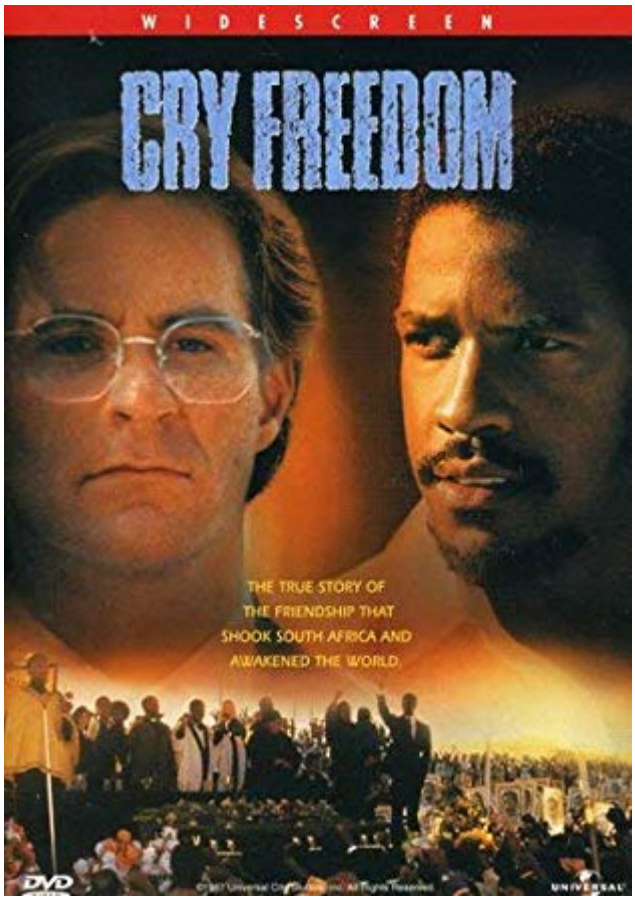
Œuvre 2 : photographie « La jeune fille à la fleur », de Marc Riboud (1967)

The Fight for Freedom.

Face of Freedom. by Marco Cianfanelli.

Songs : « Mandela Day »Simple Minds
« Biko », Peter Gabriel.

Films :



The Struggle for Equality

Artist : Norman Rockwell

Films :

Quand l’art traite de la guerre civile espagnole 1936-1939

¡ Ay Carmela !

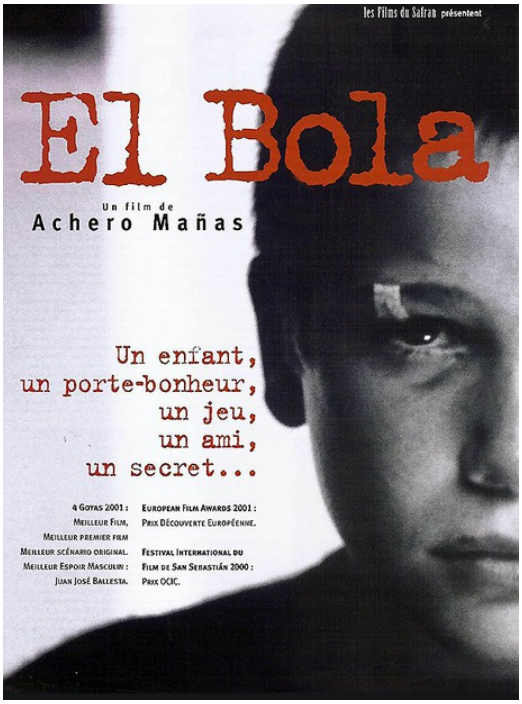
Film espagnol de Carlos Saura
1990

Deux comédiens ambulants qui chantaient pour les combattants républicains sont arrêtés par les troupes franquistes. Pour sauver leur peau, ils vont accepter, non sans réticence, de faire un spectacle ridiculisant les brigadistes polonais emprisonnés avec eux.

Guernica

Tableau de Pablo Picasso
1937
349,31 × 776,61 cm
conservé au Musée Reina Sofía à Madrid

Les violences faites aux enfants, ce que fait l'Espagne



El Bola

Film de Achero Mañas

2003

El Bola est un garçon de douze ans, élevé dans une famille violente et sordide. Honteux de ce contexte familial, il évite ses camarades de classe. Grâce à l'arrivée d'un nouvel élève dans son école, il découvre l'amitié et une famille où la communication et l'amour prédominent. Il a alors le courage d'accepter sa situation et de l'affronter.

Une campagne contre les maltraitances qui s'adresse aux enfants

L'association espagnole ANAR, qui lutte activement contre les violences faites aux enfants et aux adolescents, a eu une idée pour le moins originale pour sa nouvelle campagne. Le concept : une affiche qui évolue en fonction de la taille du passant. Un moyen pour l'association d'encourager les enfants à dénoncer les violences dont ils peuvent être victimes mais aussi de rappeler aux adultes l'importance d'être toujours plus vigilants pour protéger les plus jeunes.

Histoire des Arts

Thème : la propagande pendant la guerre civile espagnole

Choisir un document par parti

Parti Nationaliste :

Auteur : inconnu Date : 1936-1939 Technique : Lithographie Dimensions : inconnues Diffusion : Servicio Nacional de Propaganda (organisme chargé de coordonner la propagande nationaliste

Affiche nationaliste El comunismo siembra la muerte

Auteur : inconnu Date : 1936 Technique : Lithographie Dimensions : 77 X 54 cm Diffusion : Servicio Nacional de Propaganda Conservation : Imperial War Museum, Londres

Affiche nationaliste España, Una, Grande, Libre

Parti Républicain :

Auteur : Pedrero

Date : très certainement 1937

Technique : Lithographie (technique d'impression à plat qui permet la création et la reproduction à de multiples exemplaires)

Dimensions : 100 X 70 cm

Diffusion : Junta Delegada de Defensa de Madrid (Delegación de propaganda y Prensa : organisme chargé de contrôler la presse et de coordonner la propagande républicaine).

Conservation : Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid (Pabellón español

Dénoncer les régimes totalitaires : « éliminer les bruns ».

1) Une nouvelle de science-fiction : *Matin brun*, de Franck Pavloff (1998)

L'Etat ne veut que du brun. La possession de chiens ou de chats non bruns est interdite. Le narrateur et son ami Charlie ne se sentent pas concernés ; ils détournent les yeux pour éviter les ennuis.

Extrait : la fin de la nouvelle

J'allais chez Charlie. Le dimanche, c'est chez Charlie qu'on joue à la belote. J'avais un pack de bières à la main, c'était tout. On devait taper le carton deux, trois heures, tout en grignotant. Et là, surprise totale : la porte de son appart avait volé en éclats, et deux miliciens plantés sur le palier faisaient circuler les curieux. J'ai fait semblant d'aller dans les étages du dessus et je suis redescendu par l'ascenseur. En bas, les gens parlaient à mi-voix.

- Pourtant son chien était un vrai brun, on l'a bien vu, nous !
- Oui, mais à ce qu'ils disent, c'est que avant, il en avait un noir, pas un brun. Un noir.
- Avant ?
- Oui, avant. Le délit maintenant, c'est aussi d'en avoir eu un qui n'aurait pas été brun. Et ça, c'est pas difficile à savoir, il suffit de demander au voisin. J'ai pressé le pas. Une coulée de sueur trempait ma chemise. Si en avoir eu un avant était un délit, j'étais bon pour la milice. Tout le monde dans mon immeuble savait qu'avant j'avais eu un chat noir et blanc. Avant ! Ça alors, je n'y aurais jamais pensé ! Ce matin, Radio brune a confirmé la nouvelle. Charlie fait sûrement partie des cinq cents personnes qui ont été arrêtées. Ce n'est pas parce qu'on aurait acheté récemment un animal brun qu'on aurait changé de mentalité, ils ont dit. " Avoir eu un chien ou un chat non conforme, à quelque époque que ce soit, est un délit. " Le speaker a même ajouté " injure à l'Etat national ". Et j'ai bien noté la suite. Même si on n'a pas eu personnellement un chien ou un chat non conforme, mais que quelqu'un de sa famille, un père, un frère, une cousine par exemple, en a possédé un, ne serait ce qu'une fois dans sa vie, on risque soi-même de graves ennuis.

Je ne sais pas où ils ont amené Charlie. Là, ils exagèrent. C'est de la folie. Et moi qui me croyais tranquille pour un bout de temps avec mon chat brun. Bien sûr, s'ils cherchent avant, ils n'ont pas fini d'en arrêter des proprios de chats et de chiens. Je n'ai pas dormi de la nuit. J'aurais dû me méfier des bruns dès qu'ils nous ont imposé leur première loi sur les animaux. Après tout, il était à moi mon chat, comme son chien pour Charlie, on aurait dû dire non. Résister davantage, mais comment ? Ça va si vite, il y a le boulot, les soucis de tous les jours. Les autres aussi baissent les bras pour être un peu tranquilles, non ? On frappe à la porte. Si tôt le matin, ça n'arrive jamais. J'ai peur. Le jour n'est pas levé, il fait encore brun au dehors. Mais, arrêtez de taper si fort, j'arrive.

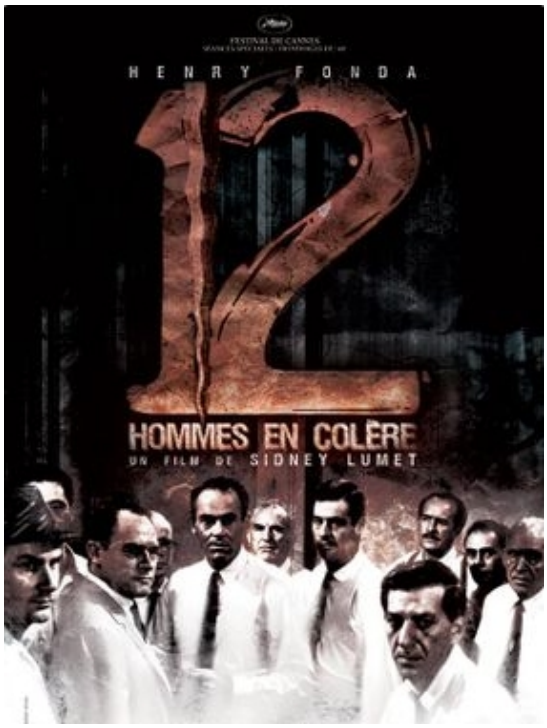
2) Un film comique : *Le Dictateur*, de Charlie Chaplin (1940)

Ce film dresse un portrait saisissant d'Hitler, de ses discours et de sa mégalomanie. Le dictateur Hynkel au pouvoir prononce des discours contre les juifs et les bruns.

Extrait : Le début de la scène du globe.

Faux coupable ? ou La présomption d'innocence

Doit-on condamner un homme dont la culpabilité n'est pas prouvée ?



***12 hommes en colère*, un film américain de Sidney Lumet (1957)**

Un jeune homme est accusé du meurtre de son père et risque la peine de mort. Un des douze membres du jury doute de sa culpabilité et s'efforce de convaincre les autres.

***Minority report*, un film américain de Steven Spielberg (2002)**

En 2054, la ville de Washington a éradiqué le meurtre en se dotant d'un système de prévention : des êtres extra-lucides prévoient les crimes. Les futurs meurtriers sont arrêtés avant leur passage à l'acte.

La représentation de soi : la laideur

1) Extrait d'un récit autobiographique : *L'âge d'homme*, de Michel Leiris.

Je viens d'avoir trente-quatre ans, la moitié de la vie. Au physique, je suis de taille moyenne, plutôt petit. J'ai des cheveux châtains coupés court afin d'éviter qu'ils ondulent, par crainte aussi que ne se développe une calvitie menaçante. Autant que je puisse en juger, les traits caractéristiques de ma physionomie sont : une nuque très droite, tombant verticalement comme une muraille ou une falaise, marque classique (si l'on en croit les astrologues) des personnes nées sous le signe du Taureau ; un front développé, plutôt bossu, aux veines temporales exagérément noueuses et saillantes. Cette ampleur de front est en rapport (selon le dire des astrologues) avec le signe du Bélier ; et en effet je suis né un 20 avril, donc aux confins de ces deux signes : le Bélier et le Taureau. Mes yeux sont bruns, avec le bord des paupières habituellement enflammé, mon teint est coloré ; j'ai honte d'une fâcheuse tendance aux rougeurs et à la peau luisante. Mes mains sont maigres, assez velues, avec des veines très dessinées ; mes deux majeurs, incurvés vers le bout, doivent dénoter quelque chose d'assez faible ou d'assez fuyant dans mon caractère.

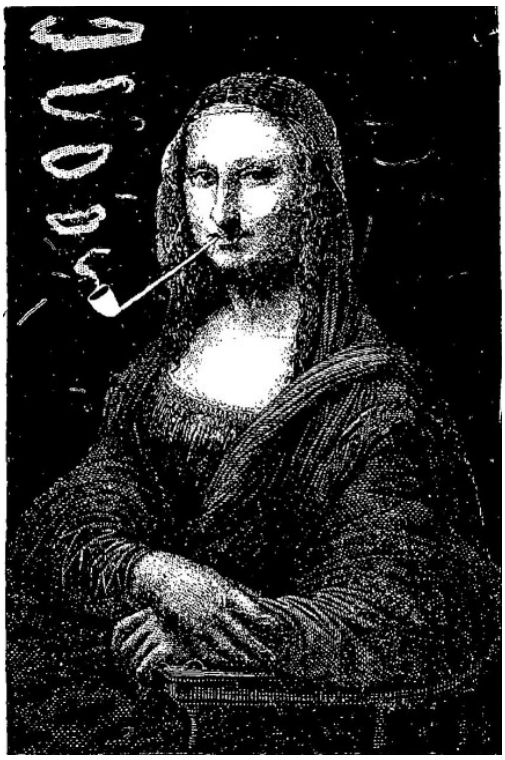
Ma tête est plutôt grosse pour mon corps ; j'ai les jambes un peu courtes par rapport à mon torse, les épaules trop étroites relativement aux hanches. Je marche le haut du corps incliné en avant ; j'ai tendance, lorsque je suis assis, à me tenir le dos voûté ; ma poitrine n'est pas très large et je n'ai guère de muscles. J'aime à me vêtir avec le maximum d'élégance ; pourtant, à cause des défauts que je viens de relever dans ma structure et de mes moyens qui, sans que je puisse me dire pauvre, sont plutôt limités, je me juge d'ordinaire profondément inélégant ; j'ai horreur de me voir à l'improviste dans une glace car, faute de m'y être préparé, je me trouve à chaque fois d'une laideur humiliante.

Michel Leiris, *L'âge d'homme*, 1939.

2) Autoportrait de Francis Bacon (1969)

La Parodie

Parodier une œuvre est l'imiter de manière comique, caricature, souvent grotesque. Nombreux sont les artistes à avoir parodié une œuvre sérieuse.



***Mona Lisa fumant la pipe*, illustration d'Arthur Sapeck (Eugène Bataille) (1883)**
parodie de *La Joconde*, de Léonard de Vinci (1503- 1506)

PÈRE UBU. — Merdre !

MÈRE UBU. — Oh ! voilà du joli, Père Ubu, vous estes un fort grand voyou.

PÈRE UBU. — Que ne vous assom'je, Mère Ubu !

MÈRE UBU. — Ce n'est pas moi, Père Ubu, c'est un autre qu'il faudrait assassiner.

PÈRE UBU. — De par ma chandelle verte, je ne comprends pas.

MÈRE UBU. — Comment, Père Ubu, vous estes content de votre sort ?

PÈRE UBU. — De par ma chandelle verte, merdre, madame, certes oui, je suis content. On le serait à moins : capitaine de dragons, officier de confiance du roi Venceslas, décoré de l'ordre de l'Aigle Rouge de Pologne et ancien roi d'Aragon, que voulez-vous de mieux ?

MÈRE UBU. — Comment ! Après avoir été roi d'Aragon vous vous contentez de mener aux revues une cinquantaine d'estafiers[1] armés de coupe-choux[2], quand vous pourriez faire succéder sur votre fiole[3] la couronne de Pologne à celle d'Aragon ?

PÈRE UBU. — Ah ! Mère Ubu, je ne comprends rien de ce que tu dis.

MÈRE UBU. — Tu es si bête !

PÈRE UBU. — De par ma chandelle verte, le roi Venceslas est encore bien vivant ; et même en admettant qu'il meure, n'a-t-il pas des légions d'enfants ?

MÈRE UBU. — Qui t'empêche de massacrer toute la famille et de te mettre à leur place ?

PÈRE UBU. — Ah ! Mère Ubu, vous me faites injure et vous allez passer tout à l'heure par la casserole[4].

MÈRE UBU. — Eh ! pauvre malheureux, si je passais par la casserole, qui te raccommoderait tes fonds de culotte ?

PÈRE UBU. — Eh vraiment ! et puis après ? N'ai-je pas un cul comme les autres ?

MÈRE UBU. — À ta place, ce cul, je voudrais l'installer sur un trône. Tu pourrais augmenter indéfiniment tes richesses, manger fort souvent de l'andouille et rouler carrosse par les rues.

PÈRE UBU. — Si j'étais roi, je me ferais construire une grande capeline[5] comme celle que j'avais en Aragon et que ces gredins d'Espagnols m'ont impudemment volée.

MÈRE UBU. — Tu pourrais aussi te procurer un parapluie et un grand caban qui te tomberait sur les talons.

PÈRE UBU. — Ah ! je cède à la tentation. Bougre de merdre, merdre de bougre, si jamais je le rencontre au coin d'un bois, il passera un mauvais quart d'heure.

MÈRE UBU. — Ah ! bien, Père Ubu, te voilà devenu un véritable homme.

PÈRE UBU. — Oh non ! moi, capitaine de dragons, massacrer le roi de Pologne ! plutôt mourir !

MÈRE UBU, *à part*. — Oh ! merdre ! (Haut.) Ainsi, tu vas rester gueux comme un rat, Père Ubu ?

PÈRE UBU. — Ventrebleu, de par ma chandelle verte, j'aime mieux être gueux comme un maigre et brave rat que riche comme un méchant et gras chat.

MÈRE UBU. — Et la capeline ? et le parapluie ? et le grand caban ?

PÈRE UBU. — Eh bien, après, Mère Ubu ?

Il s'en va en claquant la porte.

MÈRE UBU, seule. — Vrout, merdre, il a été dur à la détente, mais vrout, merdre, je crois pourtant l'avoir ébranlé. Grâce à Dieu et à moi-même, peut-être dans huit jours serai-je reine de Pologne.

Ubu roi, pièce de théâtre d'Alfred Jarry (Acte I, scène 1) (1896)

Parodie de _Macbeth_, de Shakespeare (1623) (notamment de l'Acte I, scène 7, dans laquelle une femme pousse son mari à assassiner le roi pour s'emparer du pouvoir)

1- **Estafier** : laquais d'armes d'un chevalier ; par extension, garde du corps.
2- **Coupe-choux** : sabre court ; désigne aussi un rasoir à lame, à l'ancienne.
3- **Fiole** : petite bouteille de verre ; désigne ici la tête (sens argotique).
4- **Passer par la casserole** (argot) : être mis dans une situation fâcheuse (l'expression peut avoir un sens sexuel).
5- **Capeline** : casque de fer avec couvre-nuque porté par les soldats ; capuchon robuste.

Monstre gentil ou monstre méchant ?

Un monstre de l'antiquité grecque : Méduse

***Medusa*, peinture de Caravaggio (1590)**

Les figures mythologiques inspirent les artistes, notamment les peintres italiens du XVI^{e} siècle.

La Gorgone Méduse a le pouvoir de pétrifier les hommes qui croisent son regard. Elle a été décapitée par le héros Persée.

Un monstre moderne : E.T.

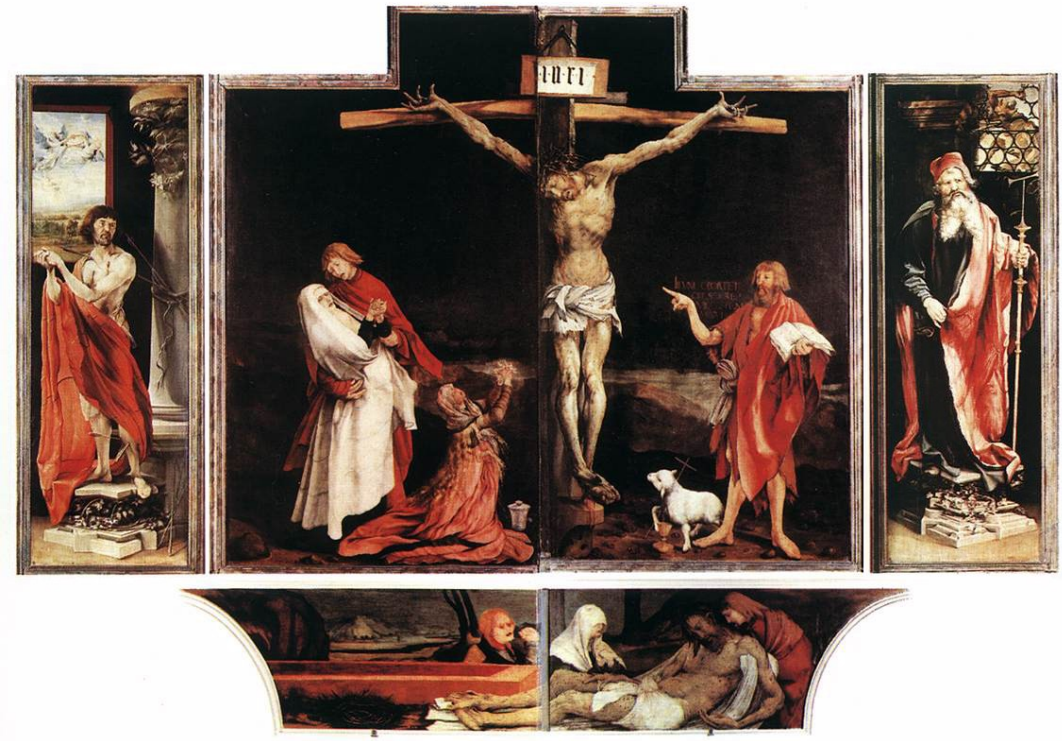
***E.T. l'extra-terrestre*, film de Steven Spielberg (1982)**

Dans la science-fiction, les monstres peuvent être gentils ou méchants. E.T. : un exemple de « monstre gentil », une créature aux pouvoirs régénérants, terrifiée par les hommes.

Hida 2018/2019

Un retable et son double

1°) La Guerre / Otto Dix



2°) Retable d'Issenheim / Grünewald

Hida 2018/2019

Etrangers ?

"Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel
hommes des pays loin
cobayes des colonies
Doux petits musiciens
soleils adolescents de la porte d'Italie
Boumians de la porte de Saint-Ouen
Apatrides d'Aubervilliers
brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris
ébouillanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied au beau milieu des rues
Tunisiens de Grenelle
embauchés débauchés
manœuvres désœuvrés
Polacks du Marais du Temple des Rosiers
Cordonniers de Cordoue
soutiers de Barcelone
pêcheurs des Baléares ou bien du Finistère
rescapés de Franco
et déportés de France et de Navarre
pour avoir défendu en souvenir de la vôtre
la liberté des autres....."

1°) Jacques Prévert / Etranges Etrangers / 1951

Synopsis du film : Marcel Marx s'est exilé volontairement dans la ville portuaire du Havre où son métier de cireur de chaussures lui donne le sentiment d'être plus proche du peuple en le servant. Il a fait mène une vie satisfaisante entre le bistrot du coin, son travail et sa femme Arletty, quand le destin met brusquement sur son chemin un enfant immigré originaire d'Afrique noire.

2°) Le Havre /Aki Kaurismäki / 2011)

Hida 2018/2019

Où commence la fiction ?

1°) D Day / Robert Capa / 1944

2°) Film : il faut sauver le soldat Ryan / Steven Spielberg / 1998

Hida 2018/2019

Liberté(s)

1°) La Liberté guidant le peuple / Eugène Delacroix

2°) Statue de la Liberté / Auguste Bartholdi / Gustave Eiffel

Hida 2018/2019

1914/1918 : pour ne pas oublier

Tu n'en reviendras pas toi qui courais les filles
Jeune homme dont j'ai vu battre le cœur à nu
Quand j'ai déchiré ta chemise et toi non plus
Tu n'en reviendras pas vieux joueur de manille

Qu'un obus a coupé par le travers en deux
Pour une fois qu'il avait un jeu du tonnerre
Et toi le tatoué l'ancien Légionnaire
Tu survivras longtemps sans visage sans yeux

On part Dieu sait pour où Ça tient du mauvais rêve
On glissera le long de la ligne de feu
Quelque part ça commence à n'être plus du jeu
Les bonshommes là-bas attendent la relève

Roule au loin roule le train des dernières lueurs
Les soldats assoupis que ta danse secoue
Laissent pencher leur front et fléchissent le cou
Cela sent le tabac la laine et la sueur

Comment vous regarder sans voir vos déstinées
Fiancés de la terre et promis des douleurs
La veilleuse vous fait de la couleur des pleurs
Vous bougez vaguement vos jambes condamnées

Déjà la pierre pense où votre nom s'inscrit
Déjà vous n'êtes plus qu'un nom d'or sur nos places
Déjà le souvenir de vos amours s'efface
Déjà vous n'êtes plus que pour avoir péri

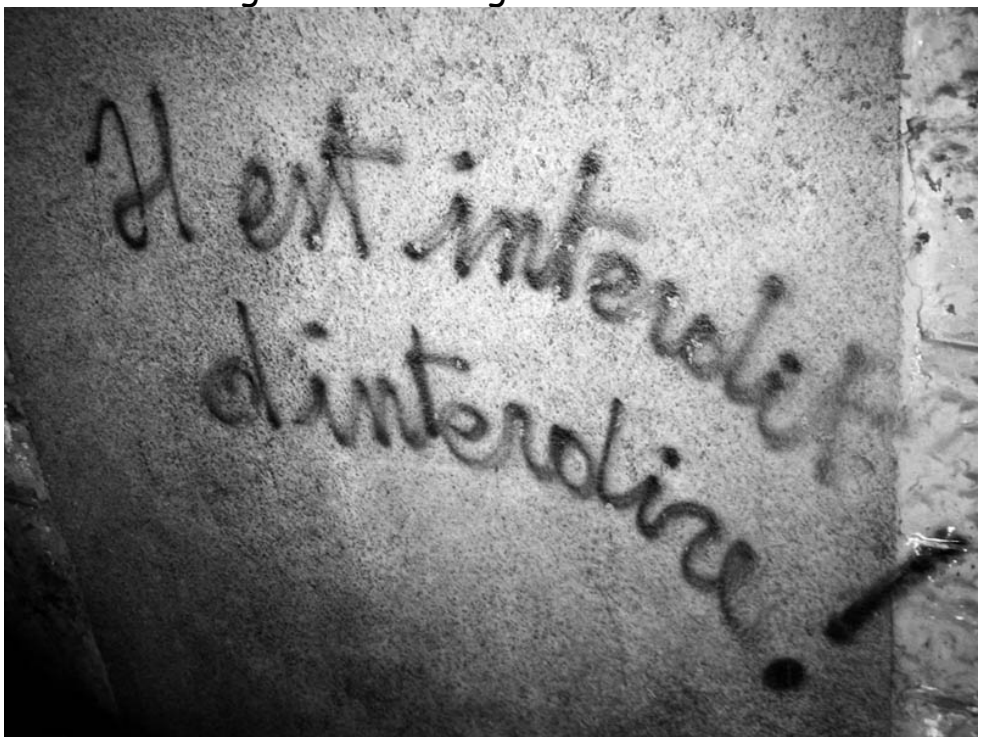
1°) Tu n'en reviendras pas / d'après Louis Aragon

2°) Film : La Vie et rien d'autre / Bertrand Tavernier

Hida 2018/2019

Logique ?

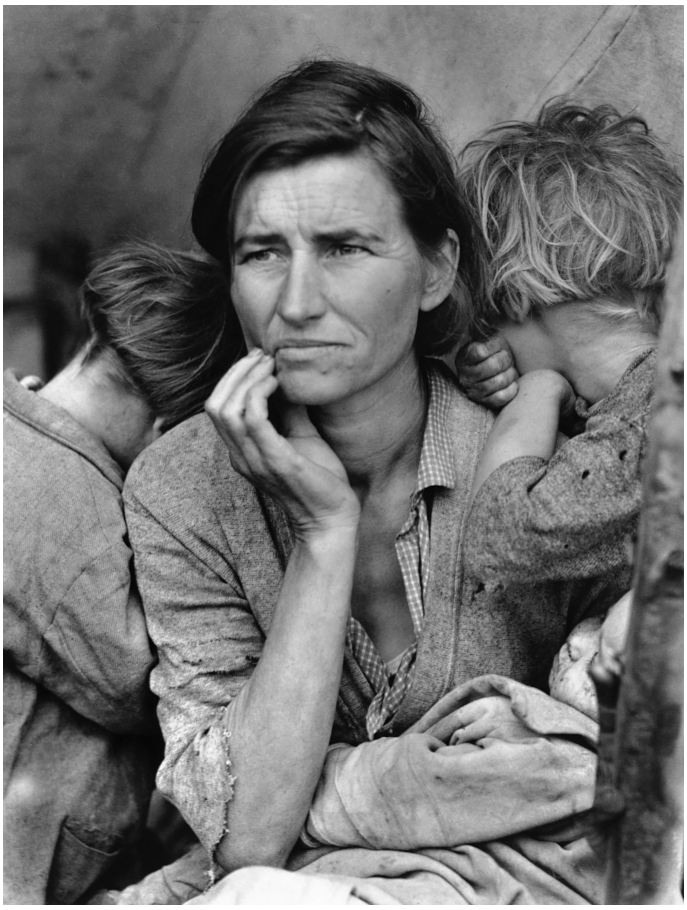
1°) La trahison des images / René Magritte



2°) Il est interdit d'interdire / Slogan de mai 1968 / Jean Yanne

Hida 2018/2019

Richesse et pauvreté



1°) Dorothea Lange / Migrant Mother 1936

2°) Duane Hanson / Supermarket Lady 1969

Hida 2018/2019

Apartheid : pardonner ?

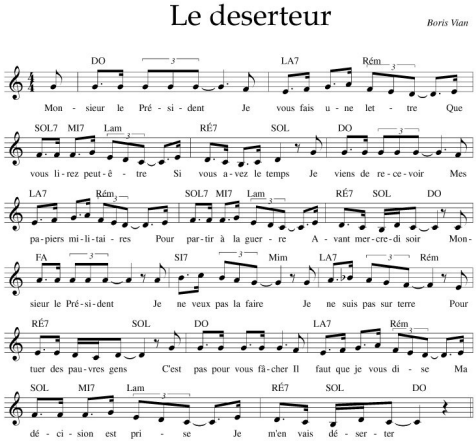
1°) Soweto / Ernest Pignon Ernest /2002

2°) Invictus / Clint Eastwood / 2009

Hida 2018/2019

Combattre ou déserter ?

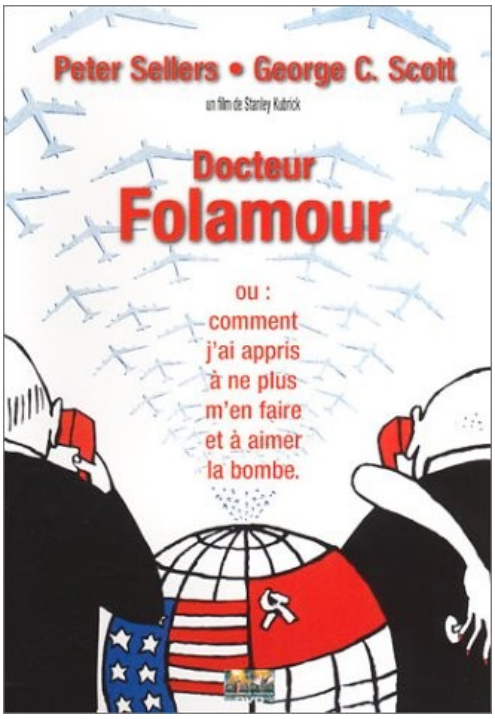
1°) Le chant des partisans / Marly,Druon, Kessel / 1941, 1943



2°) Le Déserteur / Boris Vian / 1954

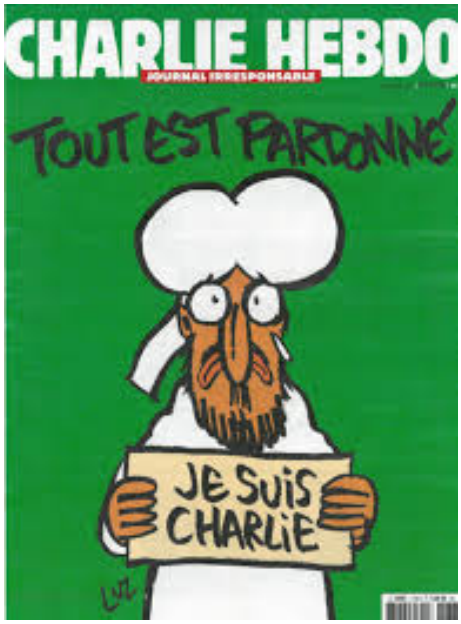
Hida 2018/2019

Peut-on rire de tout ?



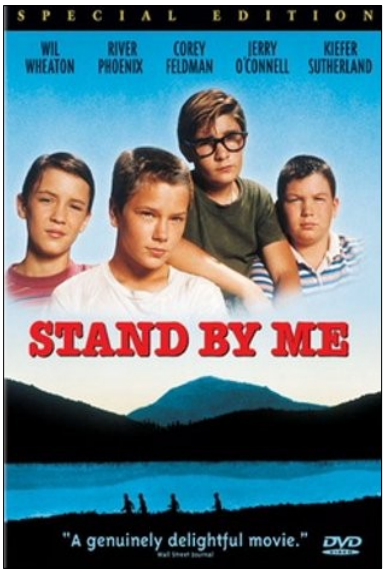
Synopsis du film :
Le général Jack Ripper, convaincu que les Russes ont décidé d'empoisonner l'eau potable des États-Unis, lance sur l'URSS une offensive de bombardiers B-52 en ayant pris soin d'isoler la base aérienne de Burpelson du reste du monde. Pendant ce temps, Muffley, le Président des Etats-Unis, convoque l'état-major militaire dans la salle d'opérations du Pentagone et tente de rétablir la situation.

1°) Docteur Folamour / Stanley Kubrick / 1964



2°) Couverture de Charlie Hebdo / Luz / Janvier 2015

Adolescence: amitié et rebellion



Film de 1986 Etats-Unis Réalisé par Rob Reiner 1h29 avec Wil Wheaton, River Phoenix, Corey Feldman. Comédie dramatique

Au cours de l'été 1959, partent à la recherche du corps d'un enfant disparu. Tiré d'une nouvelle de Stephe King.

Film écrit et réalisé en 2012 par Jeff Nichols avec Matthew McConaughey, Tye Sheridan, Sam Shepard et Reese Witherspoon.

Deux adolescents rencontrent un homme recherché et réfugié sur une île au milieu du Mississippi. Son nom : Mud. Ils décident de l'aider à réparer un bateau pour s'enfuir avec celle qu'il aime.

Film franco-germanico-américain réalisé par Gurinder Chadha en 2002. Grand succès commercial du cinéma britannique.

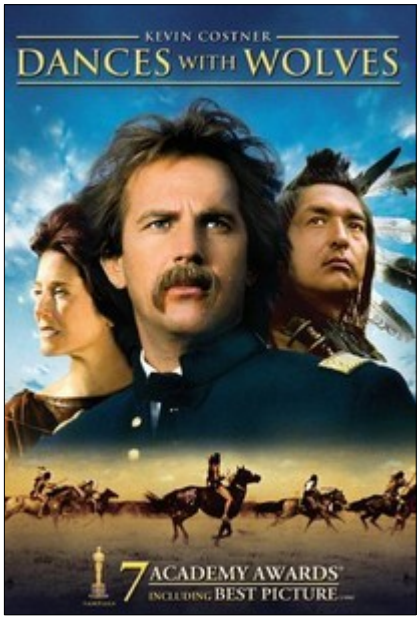
Une jeune femme d'origine indienne cache à ses parents le fait qu'elle joue pour une équipe féminine de football.

Film réalisé en 2012par Wes Anderson avec Bruce Willis, Edward Norton.

Durant l'été 1965, sur une île de la Nouvelle-Angleterre, Sam et Suzy (12 ans) tombent amoureux et décident de s'enfuir. Les habitants de l'île trouvent leur disparition inquiétante et décident de partir à leur recherche tandis qu'une très forte tempête se déchaîne alors...

Girl With Black Eye, a Norman Rockwell painting, appeared on the cover of The Saturday Evening Post published May 23, 1953

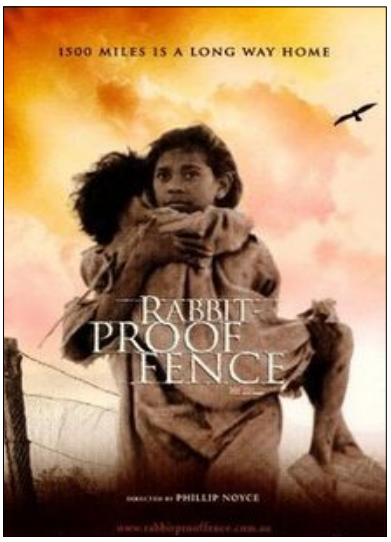
Conquête et destruction



Réalisé en 1990 par Kevin Costner et Kevin Reynolds avec Kevin Costner, Mary McDonnell. Il s'agit d'un roman.

Le jeune lieutenant John Dunbar est envoyé à un poste de reconnaissance dans les immenses plaines du Dakota pendant la guerre de Sécession. Il rencontre au cours de l'une de ses missions de reconnaissance le peuple sioux.
Le lieutenant se lie d'amitié avec la population indienne. Il arrive même à intégrer la tribu, au point d'être surnommé "Danse avec les loups", et de s'éprendre d'une des leurs, une blanche baptisée "Dressée avec le poing".

Mount Rushmore (à voir *La mort aux trousses* d'Alfred Hitchcock)



Film australien réalisé par Phillip Noyce et sorti en 2002. Il s'agit de l'adaptation d'un livre (*Follow the Rabbit-Proof Fence*) de Doris Pilkington Garimara qui raconte l'enfance de sa mère, l'une des victimes des «générations volées ». Ce récit est tiré d'une histoire vraie.

Trois petites filles Aborigènes habitant à Jigalong en Australie en 1931 sont retirées de force à leur mère par ordre de Monsieur Neville, protecteur en chef des Aborigènes, pour être envoyées dans une institution où elles seront préparées à une vie de domestique dans la société blanche.
La plus grande, Molly, est bien déterminée à rentrer chez elle avec sa sœur et sa cousine et va parcourir plus de 2000 kilomètres en suivant la barrière à lapins qui sépare l'Australie en deux.

Féminisme

Affiche : J. Howard Mill "We Can Do It!"

Photo : Beyoncé

Photo : "Rosie the riveter"

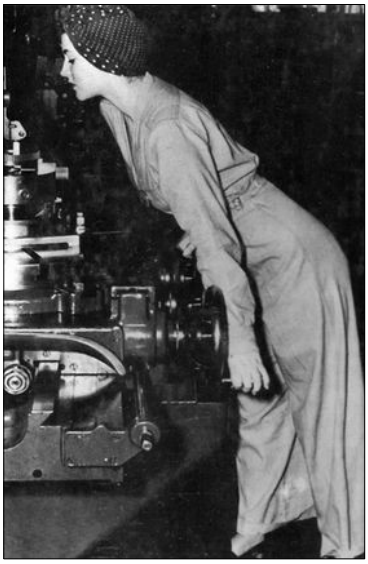
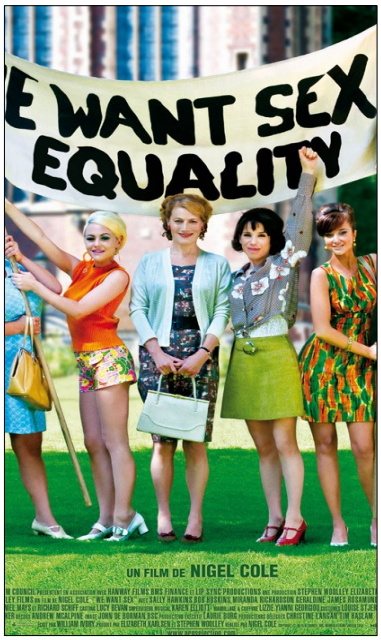


Photo (United Press International):
Geraldine Hoff Doyle or Naomi Parker Fraley?



We Want Sex Equality (Made in Dagenham) est un film biographique britannique, réalisé par Nigel Cole, sorti en 2010

En 1968, l'usine Ford de Dagenham, en Angleterre, est la plus grande d'Europe, avec plus de 50 000 ouvriers… dont 183 femmes. Employées à assembler le revêtement des sièges du demi-million de voitures construites chaque année, ces ouvrières-couturières en ont plus qu'assez : contraintes de travailler dans des conditions déplorables, elles sont, malgré leur savoir-faire, bien moins payées que les moins qualifiés de leurs collègues. Elles entament donc une grève qui va paralyser pendant trois semaines l'un des principaux constructeurs automobiles mondiaux, et aboutira aux premières mesures visant à garantir l'égalité salariale hommes-femmes au Royaume-Uni.

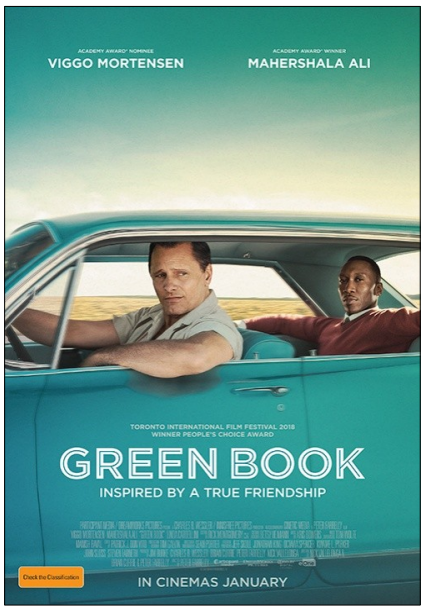
Ségrégation aux Etats-Unis au cinéma

Film de 2016 réalisé par Jeff Nichols avec Joel Edgerton, Ruth Negga.

Mildred et Richard Loving s'aiment et décident de se marier. Mais il est blanc et elle est noire dans l'Amérique ségrégationniste de 1958. Ils iront jusqu'à la Cour Suprême qui, en 1967, casse la décision de la Virginie. Désormais, l'arrêt "Loving v. Virginia" symbolise le droit de s'aimer pour tous, sans aucune distinction d'origine.

Film réalisé par Alan Parker en 1988 avec Willem Dafoe, Gene Hackman.

Histoire vraie de trois activistes des Droits Civiques disparus sur une route du Mississippi. Ces meurtres marquent le début de l'une des enquêtes les plus explosives de l'histoire, menée par deux agents du FBI qui vont devoir faire face à une explosion de violence raciale...



Film réalisé par Peter Farrelly avec Viggo Mortensen, Mahershala Ali.

En 1962, alors que règne la ségrégation, Tony Lip, un videur italo-américain du Bronx, est engagé pour conduire et protéger le Dr Don Shirley, un pianiste noir de renommée mondiale, lors d'une tournée de concerts. Durant leur périple de Manhattan jusqu'au Sud profond, ils doivent se confronter aux humiliations, perceptions et persécutions, tout en devant trouver des établissements accueillant les personnes de couleurs.

Ségrégation aux Etats-Unis : une histoire sans fin ?

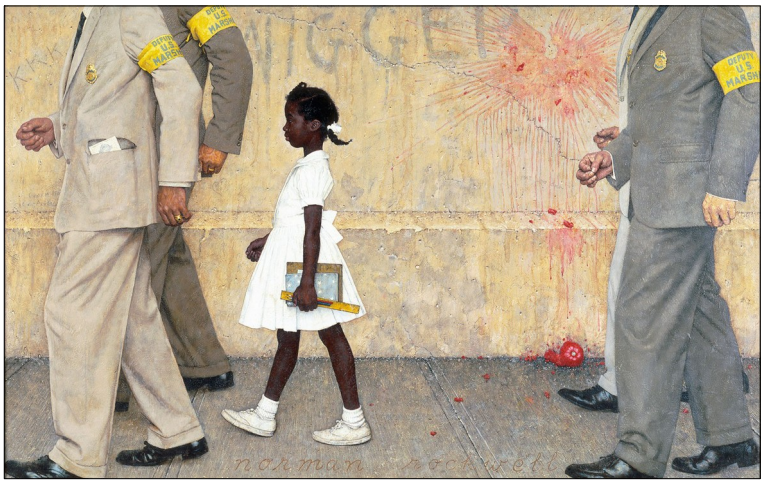
Chanson : Billie Holiday "Strange fruit

https://www.youtube.com/watch?v=z1hm5fxJEkY

Discours de Martin Luther King

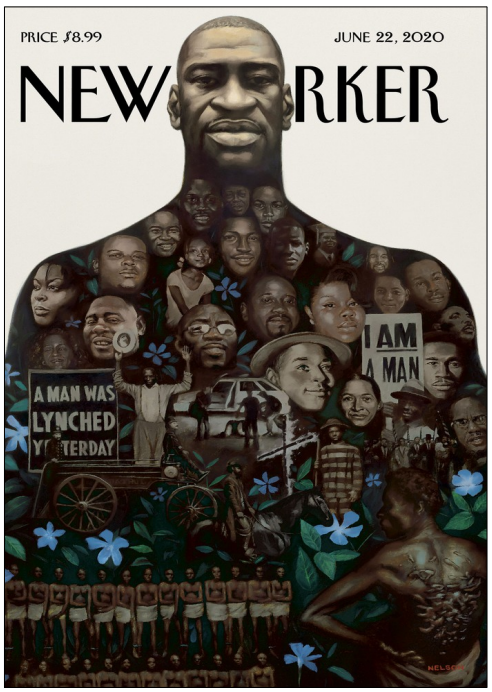
https://www.youtube.comwatchv=vP4iY1TtS3s

Tableau de Norman Rockwell



"*The problem we all live with*"

Couverture du New Yorker en hommage à George Floyd



Hommage de Banksi à George Floyd

Bourrons-nous la gueule en attendant la mort

Quelle vision les artistes donnent-ils du vin dans leurs œuvres ?

Le Vin de la Saint-Martin
Pieter Brueghel l'Ancien
entre 1565 et 1568
conservé au musée du Prado à Madrid

L'âme du vin

Charles Baudelaire

Un soir, l'âme du vin chantait dans les bouteilles :
« Homme, vers toi je pousse, ô cher déshérité,
Sous ma prison de verre et mes cires vermeilles,
Un chant plein de lumière et de fraternité !

Je sais combien il faut, sur la colline en flamme,
De peine, de sueur et de soleil cuisant
Pour engendrer ma vie et pour me donner l'âme ;
Mais je ne serai point ingrat ni malfaisant,

Car j'éprouve une joie immense quand je tombe
Dans le gosier d'un homme usé par ses travaux,
Et sa chaude poitrine est une douce tombe
Où je me plais bien mieux que dans mes froids caveaux.

Entends-tu retentir les refrains des dimanches
Et l'espoir qui gazouille en mon sein palpitant ?
Les coudes sur la table et retroussant tes manches,
Tu me glorifieras et tu seras content ;

J'allumerai les yeux de ta femme ravie ;
A ton fils je rendrai sa force et ses couleurs
Et serai pour ce frêle athlète de la vie
L'huile qui raffermit les muscles des lutteurs.

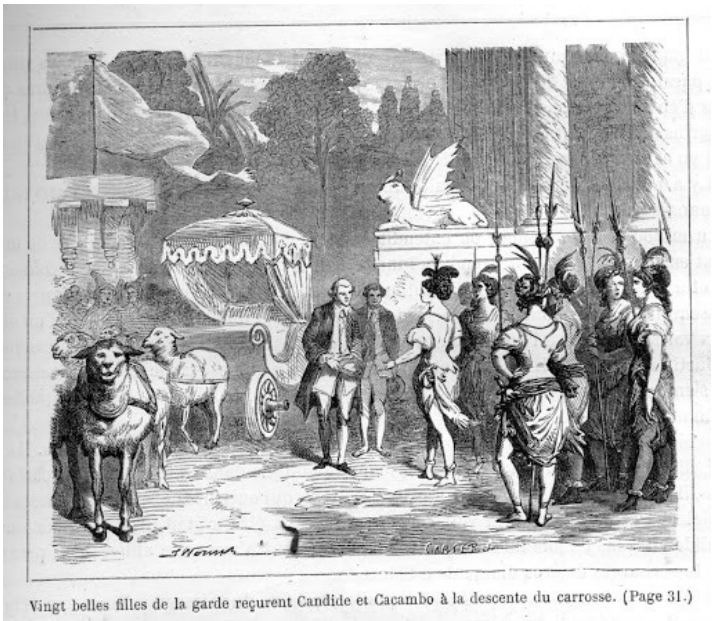
En toi je tomberai, végétale ambroisie,
Grain précieux jeté par l'éternel Semeur,
Pour que de notre amour naisse la poésie
Qui jaillira vers Dieu comme une rare fleur ! »

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, *1857*

DROLES DE CITES

Des sociétés utopiques

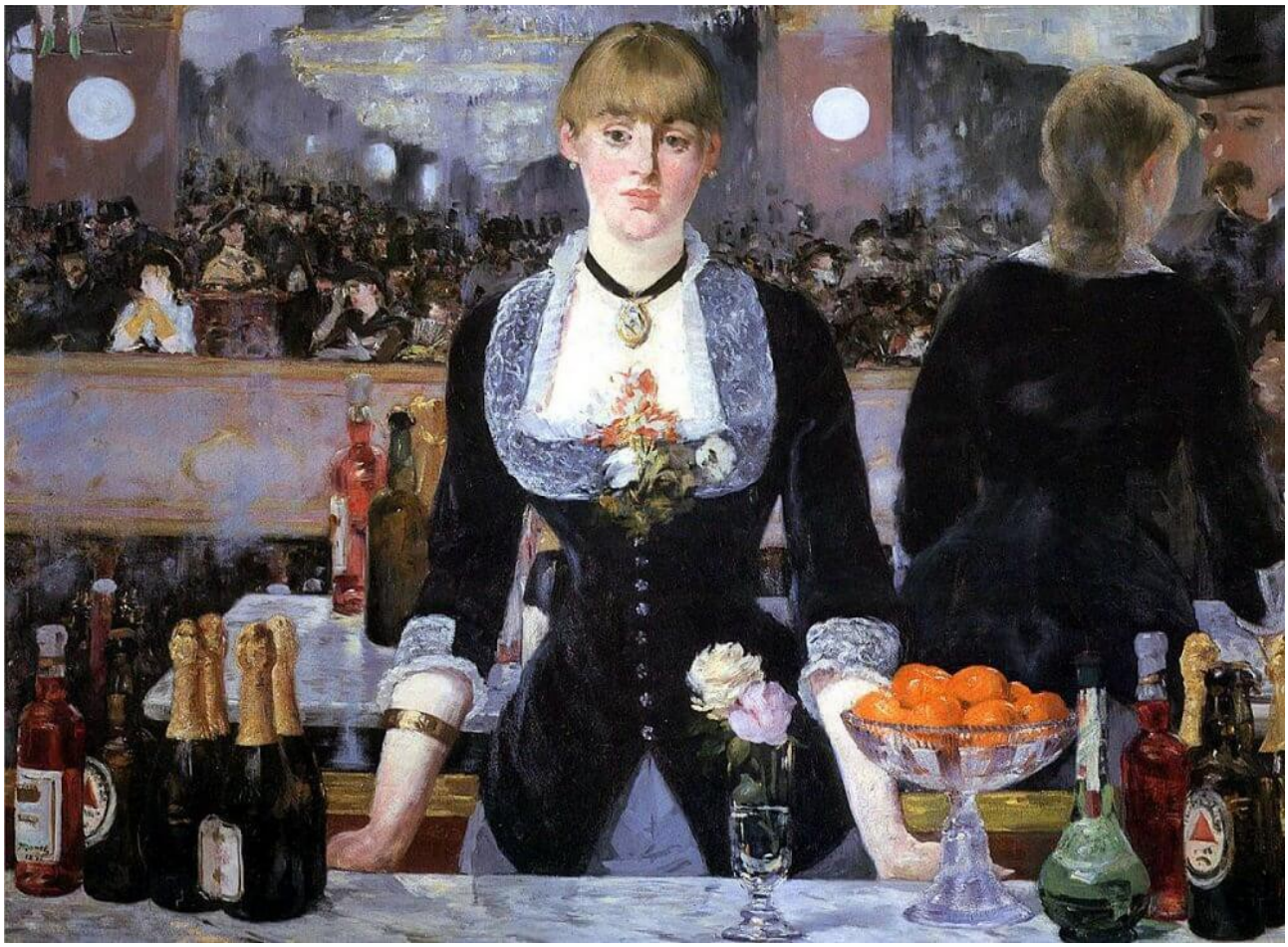
Le Livre de la Cité des dames
Christine de Pisan (1363-1431) - 1405



Vingt belles filles de la garde reçurent Candide et Cacambo à la descente du carrosse. (Page 31.)

Candide ou l'Optimisme
Chapitre 17 Arrivée de Candide et de son valet au pays d'Eldorado, et ce qu'ils y virent
Voltaire
1759

Le désert des hommes



Edouard Manet
Un bar aux Folies Bergère
huile sur toile : 96 cm de hauteur sur 130 cm de longueur
conservé au Courtauld Institute de Londres
1882

George Sand (1804-1876), née Aurore Dupin, a grandi au château familial de Nohant, près de la petite ville de La Châtre, au bord de la Loire. En 1830, elle se sépare de son mari et s'installe seule à Pans, où elle décide de s'habiller désormais en homme.

Moi, j'avais l'idéal logé dans un coin de ma cervelle, et il ne me fallait que quelques jours d'entière liberté pour le faire éclore. Je le portais dans la rue, les pieds sur le verglas, les épaules couvertes de neige, les mains dans mes poches, l'estomac un peu creux quelquefois, mais la tête d'autant plus remplie de songes, de mélodies, de couleurs, de formes, de rayons et de fantômes. Je n'étais plus une dame, je n'étais pas non plus un monsieur. On me poussait sur le trottoir comme une chose qui pouvait gêner les passants affairés. Cela m'était bien égal, à moi qui n'avais aucune affaire. On ne me connaissait pas, on ne me regardait pas, on ne me reprenait pas : j'étais un atome perdu dans cette immense foule. Personne ne disait comme à la Châtre : "Voilà madame Aurore qui passe ; elle a toujours le même chapeau et la même robe" ; ni comme à Nohant : "Voilà not'dame qui poste sur son grand chevau ; faut qu'elle soit dérangée d'esprit pour poster comme ça." A Paris, on ne pensait rien de moi, on ne me voyait pas. Je n'avais aucun besoin de me presser pour éviter des paroles banales ; je pouvais faire tout un roman d'une barrière à l'autre, sans rencontrer personne qui me dît : "A quoi diable pensez-vous ?" Cela valait mieux qu'une cellule, et j'aurais pu dire avec René, mais avec autant de satisfaction qu'il l'avait dit avec tristesse, que je me promenais dans le désert des hommes.

George Sand
Histoire de ma vie
Quatrième partie, chapitre XIV,
1854

Immigrations d'hier et d'aujourd'hui

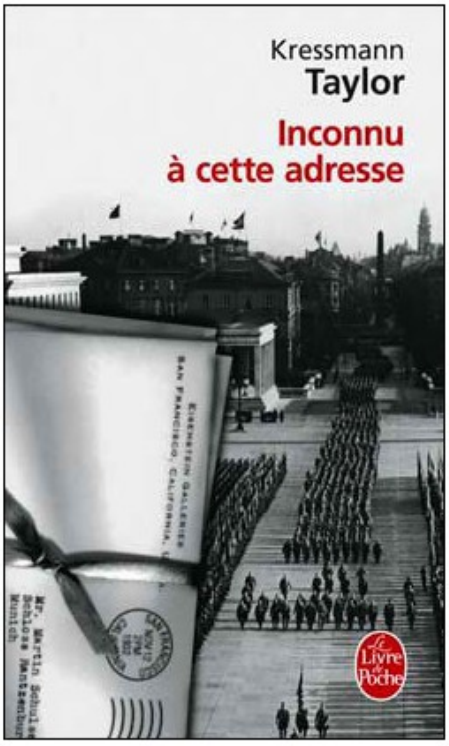
L'immigration désigne l'action de venir s'installer et travailler dans un pays étranger, définitivement ou pour une longue durée. Les 19ème, 20ème et 21ème siècles ont été et sont marqués par de nombreux phénomènes migratoires. Ce dossier vous propose d'en évoquer plusieurs. Il vous propose également de réfléchir aux raisons qui poussent des hommes et femmes à quitter leur pays, de réfléchir aux moyens par lesquels ils y parviennent et aux conditions de vie dans lesquelles ils s'installent et envisagent l'avenir.

un film : Golden door
réalisé par Emanuele Crialese (2007)

une installation de Barthélémy Toguo:
Road to exile (2008)

J'ai vu des archipels sidéraux ! et des îles
Dont les cieux délirants sont ouverts au vogueur :
- Est-ce en ces nuits sans fonds que tu dors et t'exiles,
Million d'oiseaux d'or, ô future Vigueur ?
Extrait du poème d'Arthur Rimbaud, le Bateau ivre, 1871

L'amitié mise à mal pendant la montée du nazisme dans la littérature



Inconnu à cette adresse
Kressmann Taylor
1938

L'Ami retrouvé
Fred Uhlman
1971

Les vieux

Andréas Endglund
Brandy sofa
(huile sur toile 255 / 180 cm)
2020

Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux
Même riches ils sont pauvres, ils n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un cœur pour deux
Chez eux ça sent le thym, le propre, la lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris on vit tous en province quand on vit trop longtemps
Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lézarde quand ils parlent d'hier
Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore leur perlent aux paupières
Et s'ils tremblent un peu est-ce de voir vieillir la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, qui dit : je vous attends

Les vieux ne rêvent plus, leurs livres s'ensommeillent, leurs pianos sont fermés
Le petit chat est mort, le muscat du dimanche ne les fait plus chanter
Les vieux ne bougent plus leurs gestes ont trop de rides leur monde est trop petit
Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit
Et s'ils sortent encore bras dessus bras dessous tout habillés de raide
C'est pour suivre au soleil l'enterrement d'un plus vieux, l'enterrement d'une plus laide
Et le temps d'un sanglot, oublier toute une heure la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, et puis qui les attend

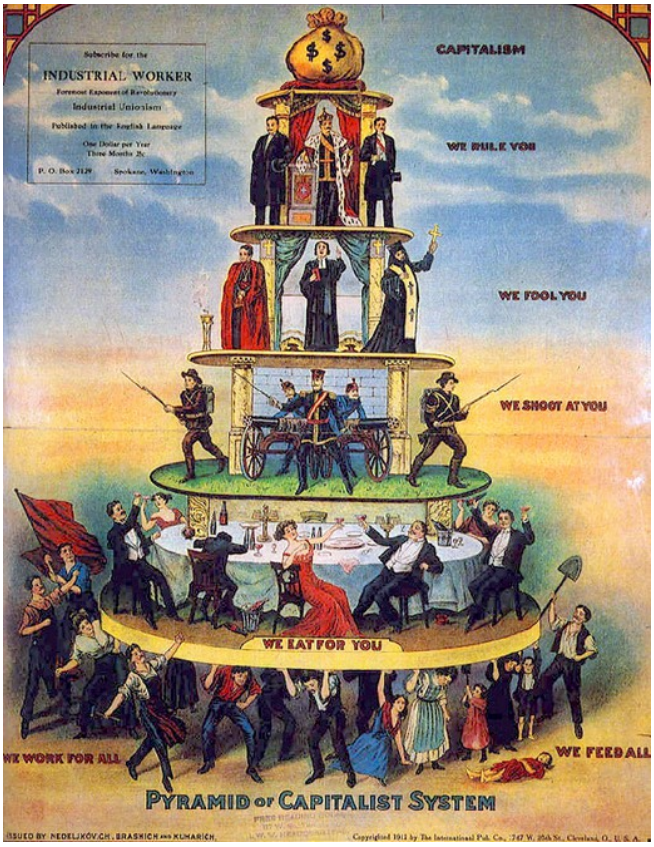
Les vieux ne meurent pas, ils s'endorment un jour et dorment trop longtemps
Ils se tiennent par la main, ils ont peur de se perdre et se perdent pourtant
Et l'autre reste là, le meilleur ou le pire, le doux ou le sévère
Cela n'importe pas, celui des deux qui reste se retrouve en enfer
Vous le verrez peut-être, vous la verrez parfois en pluie et en chagrin
Traverser le présent en s'excusant déjà de n'être pas plus loin
Et fuir devant vous une dernière fois la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, qui leur dit : je t'attends
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non et puis qui nous attend

Jacques Brel
Les Vieux
1963

NOUS NE SOMMES RIEN, SOYONS TOUT

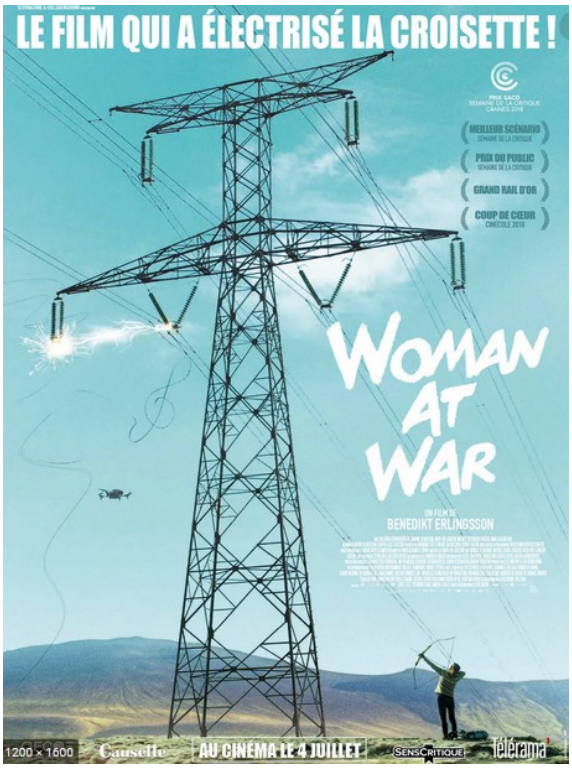
La lutte des classes en images

Il Quarto Stato (« Le Quart-État »)
Giuseppe Pellizza
1901



« *Pyramid of Capitalist System* », début du XXe siècle
artiste non crédité
Publié par International Pub. Co., Cleveland, Ohio

Manifester son refus de la destruction des ressources naturelles



Woman at war
film de Benedikt Erlingsson
2018

Le street art, soutien de Greta Thunberg

#GretaIceberg du trio d'artistes londoniens Alissa Khan-Whelan, Chris Godfrey et CJ Brown. En octobre 2019, ils ont installé sur Trafalgar Square, à Londres, une statue de glace grandeur nature représentant Thunberg en pleine fonte à cause de la chaleur du soleil.

Jody Thomas a réalisé à Bristol, sur la façade d'un bâtiment de 15 mètres de haut, une fresque impressionnante de Greta Thunberg qui se noie jusqu'à la bouche (son arme la plus puissante, selon l'artiste).

UTOPIES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'utopie n'est-elle qu'un rêve ?

L'ISLE
DES ESCLAVES,
COMÉDIE
en un Acte,
REPRESENTÉE POUR LA PREMIERE
fois par les Comédiens Italiens du Roy,
le Lundy 5. Mars 1725.

A PARIS,
Chez NOEL PISSOT, Quay des Auguſtins, à la deſcente du Pont-neuf, à la Croix d'or.
PIERRE DELORMEL, ruë du Foin, à Sainte Géneviéve.
FRANÇOIS FLAMAUT, Quay des Auguſtins, au coin de la ruë Pavée, au Roy de Portugal.
M. DCC. XXV.
Avec Approbation, & Privilege du Roy.

L'Ile des esclaves
Marivaux
1725

Familistère de Guise
La cour intérieure du pavillon central du Palais social après réfection.

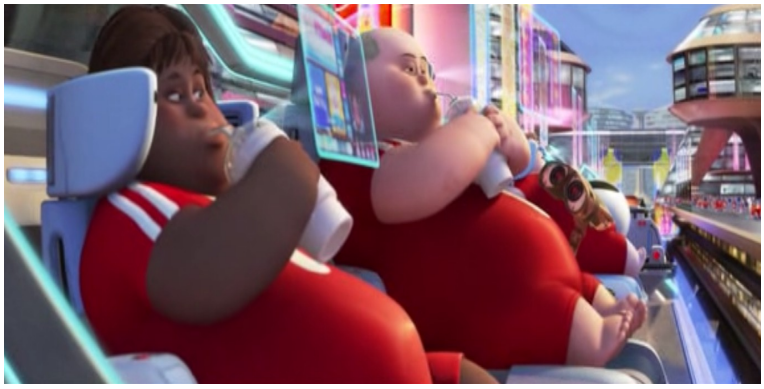
Ou alors, à la place du familistère...

Lilypad, le projet de cité nénuphar de Vincent Callebaut

Dérives de la consommation :
un danger pour l'homme et pour la Terre

La seconde moitié du 20ème siècle a vu se modifier considérablement le rapport des hommes à la consommation de produits manufacturés ou culturels. On s'attachera dans cette étude à montrer pourquoi et comment des artistes contemporains ont dénoncé une consommation jugée comme étant devenue excessive, obsédante et dangereuse.

Un film : **Wall-E** réalisé par Andrew Stanton (2008)

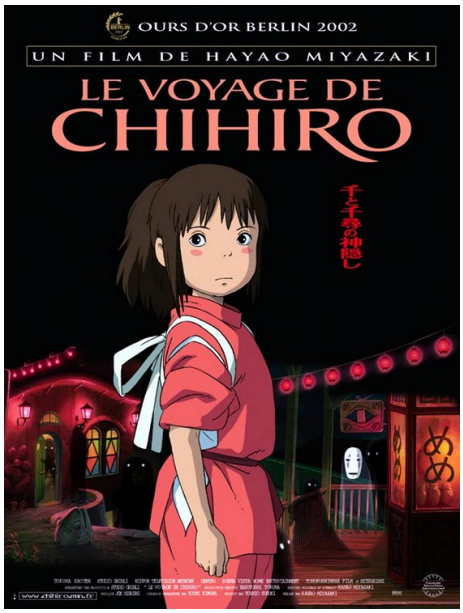


Une chanson :
La Complainte du progrès
de Boris Vian (1956)

Incursion chez les esprits

Les esprits sont des êtres surnaturels auxquels de nombreuses religions ou de nombreux folklores accordent une place importante. On les nomme ange, âme, démon, fantôme, djinn, ondine, kami.... Ils vivent en des domaines ou des dimensions inaccessibles au commun des mortels. Pourtant, certains récits de fiction mettent en scène leur rencontre avec des humains. Ce dossier vous propose de vous intéresser à ces rencontres et en particulier à ce qu'il advient lorsque des humains pénètrent, volontairement ou non, dans le domaine des esprits. Qui sont ces esprits ? A quelles règles obéit leur monde ? Y a-t-il des attentes liées à ces rencontres ? Quel profit en tirer ? Ce sont quelques questions parmi celles qui vous attendent en vous intéressant à ce thème.

Une poterie
Ulysse aux enfers
Peinture de Dolon IIIème siècle av. J.-C.
Cratère en cloche
BnF, Monnaies, médailles et antiques,

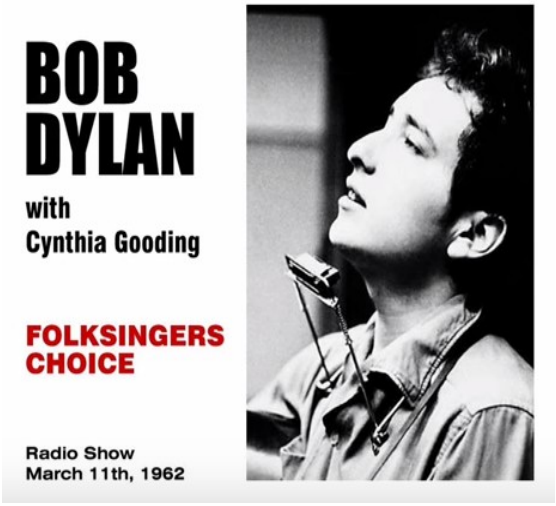


Un film : **Le Voyage de Chihiro**
réalisé par Hayao Miyazaki (2001)

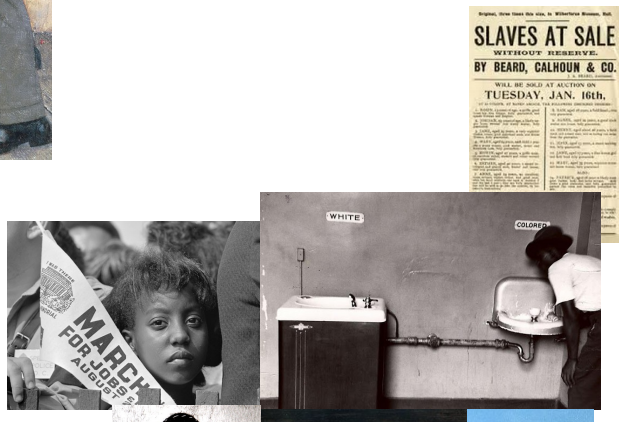
La lutte pour une égalité raciale aux Etats-Unis d'Amérique à travers les arts

La ségrégation raciale est la séparation physique des personnes de couleurs différentes dans les activités qu'elles exercent couramment, que ce soit manger au restaurant, boire de l'eau à une fontaine, utiliser des toilettes, aller à l'école ou au cinéma... Il aura fallu attendre 1964 pour que cette injustice flagrante disparaisse officiellement aux Etats-Unis. Ce dossier vous propose de retracer la lutte menée pour y parvenir et la façon dont des artistes y ont participé ou en ont rendu compte.

Une chanson :
The Death of Emmett Till
de Bob Dylan (1962)



Une peinture :
The problem we all live with
(Le problème avec lequel nous vivons tous)
de Norman Rockwell (1964)



Comme vous êtes des gens curieux, vous profiterez d'une recherche concernant les mots-clés suivants : Usa North Carolina (1950), Take my hand precious Lord, Rosa Parks, Strange fruit, Southern Justice, James Meredith...